

Iran

Pays musulmans de langue et de culture persane (non-arabe) l'Iran est une nation dont les origines remontent à la haute antiquité et qui fut longtemps un Empire contrôlant la majeure partie du proche et moyen-orient.

La présence juive en Iran remonterait selon la tradition à la déportation par l'Assyrie d'une partie de la population d'Israël en -722 dans des régions de haute mésopotamie se trouvant aujourd'hui partagées entre l'Irak, la Turquie et l'Iran contemporain.

Lorsque Cyrus (Kurash) II dit le grand conquiert la majorité du Proche et Moyen Orient en 539 avant l'ère commune, la quasi-totalité de la population juive mondiale d'alors se retrouve sous son autorité. L'édit de Cyrus autorise les Juifs vaincus et déportés par les Assyriens et les Babyloniens à revenir sur leurs terres ancestrales et rebâtir Jérusalem et le Temple.

Les rois perses jusqu'à la conquête musulmane ont une politique plutôt favorable au Juifs. Deux reines juives furent épouse des rois de Perse : Esther épouse de Ahasverus (Xerxes Ier) qui régna entre 486-465 avant l'ère commune et Shushandukht, fille du rabbin Huna bar Natan, épouse du roi Yazdegerd Ier, qui régna de 399 à 420 de l'ère commune.

Après la conquête arabo-musulmane en 633, l'Iran devint l'un des centres culturels et politiques majeurs du monde musulman et les communautés juives y prospèrent tout en étant assujettit aux règles de la dhimma avec plus ou moins de rigueur selon les lieux et les époques.

La conversion du pays à l'islam chi'ite duodécimain à partir de 1502 fragilise la situation des Juifs dans le pays, cette branche de l'islam ayant des règles de pureté particulièrement strictes et excluantes vis-à-vis des non-musulmans et des hérétiques. Des épisodes comme l'Allahdad, campagne de persécution des Juifs de Mashhad en 1839 en témoignent.

L'arrivée de la dynastie Pahlavi au pouvoir en 1925 marque une nette amélioration du sort des Juifs d'Iran reconnus comme citoyens égaux aux musulmans, égalité néanmoins menacée par les sympathies pro-nazies du roi Reza Shah dans les années 1930.

En 1948, la population juive d'Iran était d'environ 65 000 personnes (certaines estimations vont néanmoins jusqu'à parler de 140 000 personnes).

La révolution de 1979 et l'adoption par l'Iran d'un régime théocratique à la politique étrangère opposée à l'existence d'Israël marque un tournant dans l'histoire de la communauté dont une majeure partie prend le chemin de l'exil, immigrant aux Etats-Unis ou vers Israël.

Si aucune politique de persécution n'est officiellement mise en place, les personnes et institutions juives sont placées sous étroite surveillance policière et plusieurs personnalités juives sont exécutées pour "espionnage" sans avoir eu droit à un procès équitable.

Aujourd'hui la population juive de l'Iran est estimée à un peu plus de 8300 âmes.